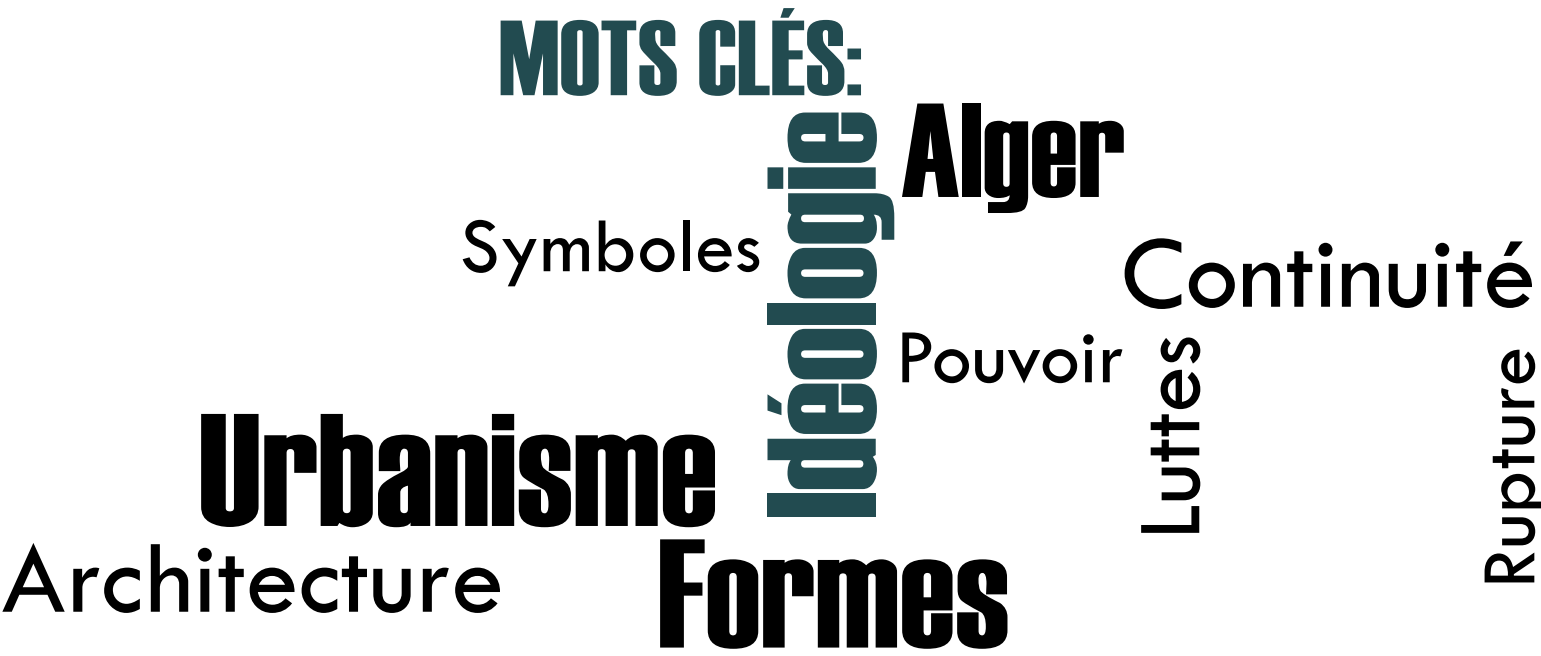


L'architecture et l'urbanisme en Algérie...Des idéologies aux formes. Le cas d'Alger.

Comité d'encadrement : Bernard Declève (UCL) - Promoteur / Bernard Haumont (Paris Val-de-seine) / Jacques Teller (ULg)

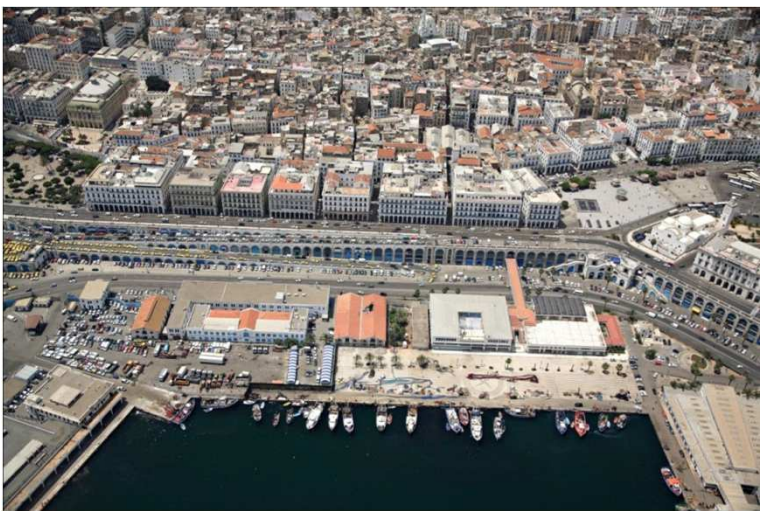


« J'appellerai idéologique toute proposition ou tout ensemble de propositions, plus ou moins cohérentes et systématisées, permettant de porter des jugements de valeur sur un ordre social (ou secteur quelconque de l'ordre social), de guider l'action... »
 Jean BAECHER 1972.

En explorant l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme en Algérie, de 1830 jusqu'à 1980, il est aisé de constater la forte cohérence entre les idéologies des « acteurs », les formes produites et les outils développés pour y parvenir. En partant des volontés coloniales et de leurs matérialisations dont les « style de vainqueur » et « style du protecteur », pour aller vers les grands plans d'urbanisme tel que le plan de Constantine, en passant par la période post indépendance, les formes urbaines et architecturales ont toujours été le résultat des idéologies « politiques » du moment.

A partir des années 80, avec le changement de système économique et politique –passage du socialisme à l'économie de marché- les idéologies fortes de l'Etat se sont affaiblies, faisant place aux initiatives individuelles, qui se sont développées depuis lors, dans un vide idéologique, juridique et urbanistique. Les outils en place pendant cette période n'ont pas beaucoup évolué par rapport à ce qui a précédé, malgré les contextes différents.

Aujourd'hui, après presque vingt ans d'absence d'idéologie forte de la part de l'Etat, nous faisons face à une situation urbaine qui est le résultat non seulement de l'héritage des idéologies du passé mais également de la richesse des productions et initiatives individuelles, qui reflètent des références identitaires diverses. L'ensemble souffre d'un manque de cohérence globale et parfois de connexion entre les différentes parties de la ville.



1830
Le vainqueur



1900
Le Protecteur



Cette lecture permettra également, de lier les formes produites aux aspects culturels des individus: comment c'est fait le passage de formes « ultramodernes » découlant d'une vision progressiste, à des formes puisées dans l'imaginaire et l'espace référentiel de chacun.

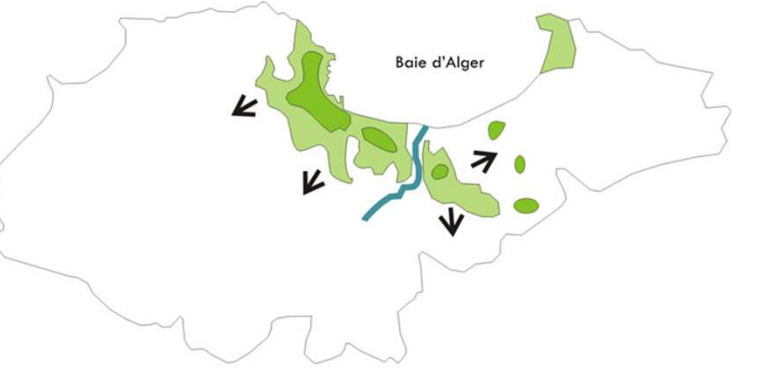
L'une des questions qui se pose est de savoir si une « idéologie dominante » n'est pas nécessaire pour retrouver une certaine cohérence dans la production urbaine, et entre les différentes parties de la ville.

OBJECTIFS PRINCIPAUX DE LA RECHERCHE

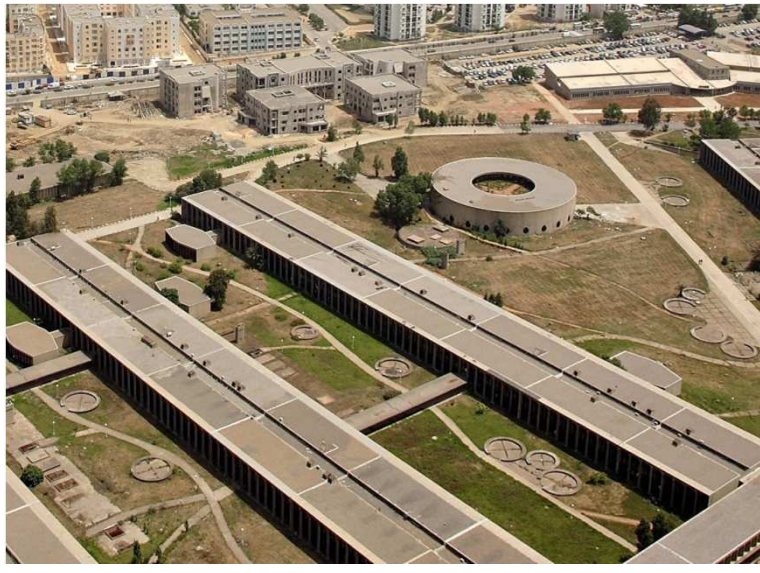
- Montrer les liens importants qui existent entre les idéologies et la production de la ville, particulièrement à travers le cas d'Alger.
- Analyser les processus et les outils de matérialisation des formes urbaines à partir des idéologies.
- Etudier l'évolution de la structure territoriale d'Alger en mettant en avant les permanences qui ont permis la continuité urbanistique malgré les ruptures idéologiques.
- Apporter des éclaircissements sur la production actuelle, en essayant de « déblayer » les champs idéologiques qui stimulent les références de chaque individu ou groupes d'individus.
- Trouver le moyen de rétablir des liens entre la production des grandes idéologies, et celles d'aujourd'hui.



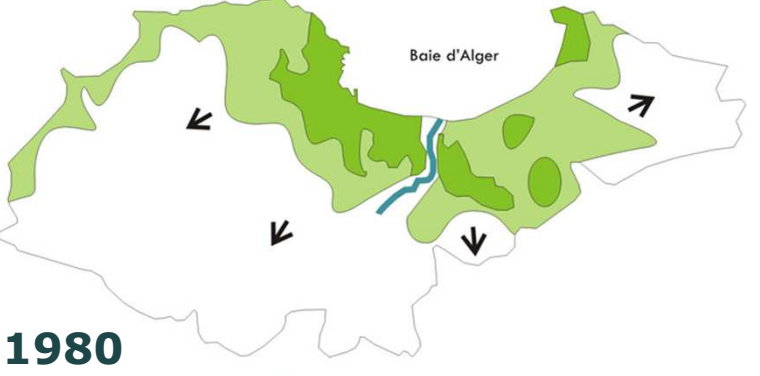
1945
Le mouvement Moderne



1956
Plan de Constantine



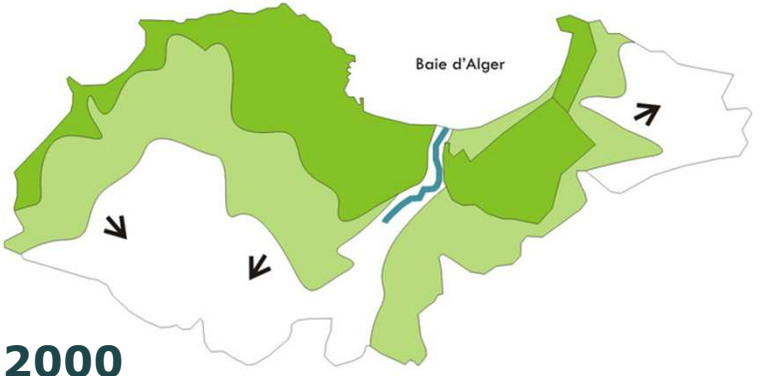
1962
Continuité dans la rupture



1980
Rupture dans la continuité



1990
« Chaos »



2000
Réconciliation constructive

